

## Événement : réunion à Marrakech des administrateurs de Bank of Africa

Les administrateurs de Bank of Africa étaient au grand complet à Marrakech en fin de semaine dernière à l'occasion d'un conseil d'administration qui intervient une année après la nomination de Mohamed Bennani en tant que président directeur général de la BOA. A cette occasion, le président Othman Benjelloun, fondateur du groupe FinanceCom, qui intervient dans la banque (BMCE Bank, BOA), les télécoms (Médiatecom) et l'assurance (RMA Wataniya), a réaffirmé la volonté du groupe de poursuivre sa stratégie de développement en Afrique. Plus que jamais, Bank of Africa est appelée, dans le cadre de cette vision, à devenir le fer de lance du groupe en Afrique à travers la reproduction du modèle de BMCE Bank. La création d'une filiale en assurances qui aura les mêmes liens avec la BOA que la RMA avec BMCE Bank est prévue prochainement. *Les Afriques*, qui a couvert l'événement, y reviendra prochainement.

Le président de la Banque Marocaine du Commerce Extérieur (BMCE), Othman Benjelloun, a annoncé que son groupe va développer, par le biais de sa filiale Bank of Africa (BOA), dont il détient 57,15% du capital, des produits d'assurance et de télécoms, avant d'investir le secteur de l'habitat en Afrique.

Dans une interview parue dans un numéro hors série de l'hebdomadaire *Jeune Afrique* consacré à la finance, M. Benjelloun décline l'échelle importante du positionnement de son groupe sur le continent africain et son programme « ambitieux » en Afrique. A travers Bank of Africa, le groupe BMCE Bank ambitionne de devenir « un acteur financier africain de référence » en renforçant, a-t-il dit, les implantations existantes, notamment dans les pays à fort potentiel comme le Kenya, la Tanzanie, l'Ouganda, la Côte d'Ivoire en cours de reconstruction, ou le Sénégal. Mais il y a également « tant à faire » en Egypte, en Libye et en Algérie, avant de s'implanter au Nigeria et en Afrique du Sud, « déjà très concurrentiels ».

En plus de la finance, « nous avons décidé de créer le pendant BOA dans l'assurance. Insurance of Africa aura son siège à Casablanca Finance City et développera des produits d'assurance pour le réseau BOA en s'appuyant sur les compétences de RMA Watanya, compagnie leader au Maroc et qui appartient au même groupe que BMCE », a annoncé M. Benjelloun.

Il compte également développer BOA Capital qui, à l'image de BMCE Capital au Maroc, sera la banque d'affaires du groupe partout en Afrique. La nouvelle entité aura également son siège à Casablanca Finance City.

Enfin, en parallèle, avec l'opérateur de téléphonie mobile France-Télécom Orange, actionnaire de l'opérateur marocain Méditel, aux côtés de FinanceCom, le holding d'Othman Benjelloun, un plan de développement des télécoms est prévu dans tout le réseau africain de la BOA, principalement dans le *mobile banking*, a-t-il ajouté. Ce qui donnera bientôt naissance à une nouvelle enseigne : Telecom of Africa.

Après les secteurs de l'assurance et des télécoms, le groupe compte également investir, à l'avenir, dans le secteur de l'habitat en Afrique. « Nous envisageons des projets dans le logement social à travers le continent africain », en partenariat avec l'investisseur public marocain la Caisse de Dépôt et de Gestion (CDG), a indiqué M. Benjelloun.

Avec ses partenaires et sous ses différentes enseignes, BMCE Bank veut donc se positionner en tant qu'« intervenant de référence pour toute l'Afrique dans ces domaines de la finance, des télécoms et de l'habitat à l'horizon 2020, et avec davantage d'ambitions encore pour 2050 », a-t-il assuré.

## Les banques africaines sous-évaluées par la bourse

C'est la Standard Bank qui est la première banque africaine en termes de capitalisation boursière. Avec 19,6 milliards de dollars, la banque sud-africaine pèse deux fois plus lourd qu'Attijariwafa Bank (8,096 milliards de dollars de capitalisation), et presque cinq fois plus que la BMCE Bank. Cela en notant bien évidemment que certaines valeurs sont sous-évaluées à cause de stratégies boursières pas encore affinées ou de cotations sur des marchés qui ne sont pas encore mûrs. Par exemple, la Banque Centrale

Populaire (Maroc), longtemps desservie par une structure complexe la séparant des Banques Populaires régionales, nous semble sous-évaluée à un niveau de capitalisation boursière de 3,1 milliards, nettement en dessous de BMCE Bank, qu'elle dépasse pourtant en termes d'actifs, de fonds propres, de résultats nets, etc.

De même, il semble qu'avec une capitalisation de 1,8 milliard de dollars et un PER de 5,2x, la First Bank of Nigeria soit nettement sous-évaluée, comparée à son secteur d'activité et à son potentiel. L'on

peut en dire de même d'Ecobank, cotée en simultané à Accra, Lagos et Abidjan, avec une capitalisation de 1,2 milliard, ou encore de UBA, en décote de 8,46% depuis le début de l'année, avec une capitalisation boursière de 973 millions. Ces différents indicateurs montrent clairement que la bourse reste le chemin le moins coûteux pour acquérir le contrôle d'une banque africaine.

Adama Wade



**Ingénierie financière**  
**Négociation et animation de marché**  
**Gestion de patrimoine**  
**Gestion de portefeuille**  
**Recherche**

**Notre expertise au service de vos ambitions**

BIAO Finance :  
8-10 avenue Joseph Anoma, 01 BP 1274 Abidjan 01 - République de Côte d'Ivoire  
Tel : +225 20 20 06 63 - Fax : +225 20 33 90 93  
Email : contact\_biaofinance@biao.ci, Site web : www.biao.ci

